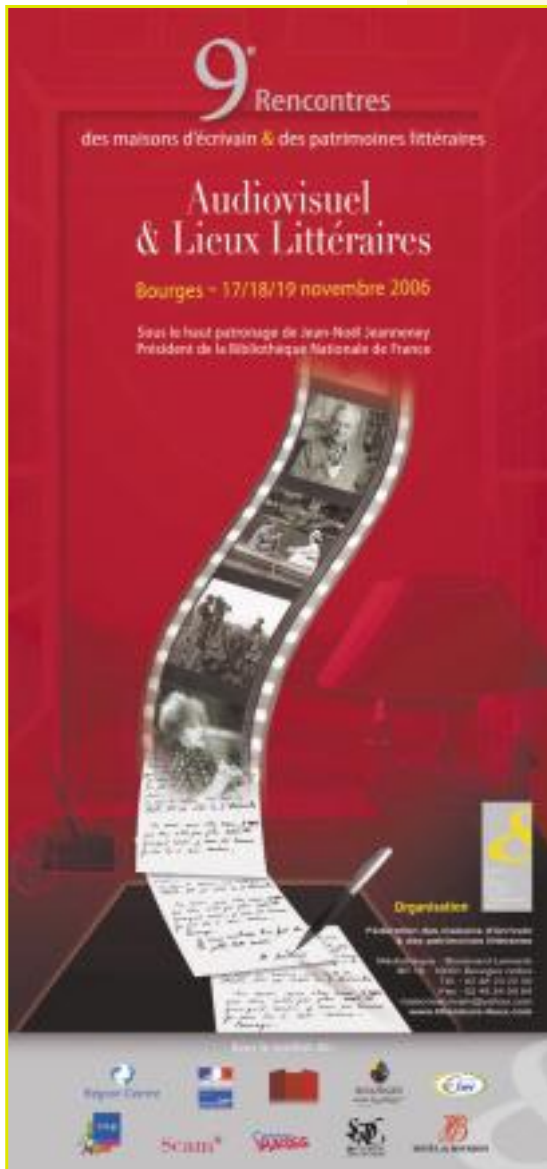


sommaire

| | |
|-----------|--|
| 1 | ÉDITORIAL de Jean-Claude Ragot |
| 2 | 9^{es} RENCONTRES DE BOURGES « Audiovisuel et lieux littéraires » ● Le Département audiovisuel de la BnF ● Un photographe dans une maison d'écrivain |
| 5 | VIE DE LA FÉDÉRATION ● Lire en Fête 2006 ● L'assemblée générale 2007 à Chambéry ● Relations internationales ● Les nouveaux adhérents |
| 7 | CHANTIERS ET PROJETS ● Le moulin de Villeneuve – maison Elsa Triolet-Aragon |
| 9 | NOUVEAUX SITES INTERNET |
| 10 | NOUVELLES D'HIER ET DE DEMAIN |
| 12 | PUBLICATIONS |



S'unir pour progresser



Après deux années de plein exercice, le nouveau responsable de maison d'écrivain que je suis à Malagar, a le sentiment d'avoir dû relever deux défis :

- trouver l'équilibre entre la fidélité au lieu, à l'écrivain et d'abord à son œuvre, et l'inscription des activités proposées dans un questionnement d'aujourd'hui, dans une lecture contemporaine de notre société,
- ouvrir la maison au plus grand nombre, tout en préservant l'intimité qui fait de chaque visiteur un invité reçu personnellement chez l'écrivain – j'allais dire, par l'écrivain.

Concilier ces contradictions apparentes est au cœur même de la responsabilité des équipes dirigeantes des maisons d'écrivain, que chacun exerce à sa façon, mais en se confrontant inévitablement à quelques constantes, et notamment :

- la reconnaissance de l'identité propre d'une maison d'écrivain, témoin du passé – c'est son côté musée –, siège de manifestations de qualité – c'est son côté centre culturel, – mais surtout « lieu de la littérature incarnée », selon le mot de Bernard Cocula, dans son éditorial de novembre 2004 (Bulletin n° 11).

- la recherche permanente de moyens financiers pour conserver, restaurer, enrichir les fonds et les collections, à une époque où l'argent public est plus attiré par l'événementiel que par les vieilles pierres,
- la professionnalisation des équipes, de l'accueil des publics à la conservation préventive, en passant par les propositions éducatives et les parcours de visite.

On comprend, dans ce contexte, le besoin d'échanger et la nécessité de se regrouper pour progresser. C'est tout l'intérêt de notre Fédération, que le « rapport Melot » appelait de ses vœux, et qui a fait beaucoup depuis sa création, comme l'explique l'excellent article de Robert Tranchida, dans le dernier numéro de ce Bulletin.

Que peut faire notre Fédération aujourd'hui ?

À l'évidence, mieux faire reconnaître et apprécier par les pouvoirs publics, à commencer par l'Etat, l'identité et la spécificité des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires. Rassembler l'ensemble des Maisons est un préalable nécessaire, aujourd'hui quasiment acquis. Mais l'échelon national, essentiel dans notre pays, n'est pas le seul, et deux orientations nouvelles s'imposent à moyen terme :

- structurer des réseaux régionaux, car la région est une échelle de territoire pertinente pour échanger et travailler entre maisons, et obtenir des moyens des collectivités territoriales, de plus en plus intéressées par nos activités,
- contribuer à la création d'un réseau européen où la France est très attendue, tant il est vrai que la littérature française reste une littérature de référence pour de nombreux pays, notamment chez les « nouveaux entrants » d'Europe centrale et orientale.

Enfin, si être de son temps passe par l'appréhension des nouvelles technologies, la Fédération n'est pas en reste, comme le montre le succès de son site Internet qui présente la totalité des maisons françaises – et même davantage – en trois langues.

Et les prochaines Rencontres de Bourges, qui s'annoncent passionnantes, nous donneront l'occasion de mieux conjuguer patrimoine littéraire et moyens modernes de consultation et de communication : nous vous y attendons.

Jean-Claude Ragot

Directeur du Centre François Mauriac de Malagar
vice-président de la Fédération

9^{èmes} RENCONTRES DE BOURGES

« Audiovisuel et lieux littéraires »

Les Rencontres de Bourges ont cette année pour thème « Audiovisuel et lieux littéraires » ou comment se servir au mieux des moyens audiovisuels pour mettre en valeur un lieu ou un patrimoine littéraire ? Pour illustrer ce propos, voici deux articles : l'un a été écrit par le responsable du service Images de la BnF, Alain Carou, qui interviendra lors des prochaines Rencontres, et l'autre a été rédigé par Alain Guillon, photographe spécialiste des maisons d'écrivain.

Les écrivains dans les collections audiovisuelles de la Bibliothèque nationale de France

Les collections audiovisuelles de la Bibliothèque nationale de France (BnF) doivent leur richesse à l'extension du principe du dépôt légal aux nouveaux médias. Successivement, l'édition sonore (à partir de 1938), l'édition vidéo (à partir de 1975), l'édition électronique (à partir de 1992) ont été soumises à cette règle, déjà en vigueur pour les imprimés. Dès les débuts de la vidéo, la BnF a ainsi constitué ce qui est l'une des plus grandes vidéothèques de recherche au monde, et la première d'Europe¹, avec 150 000 titres. Tout document mis à la disposition du public en France doit lui être versé en deux exemplaires : vidéo commerciale, mais également institutionnelle, associative, de communication officielle ou d'entreprise, etc... Par ailleurs, un fonds de 10 000 titres acquis par convention auprès des fonds d'archives cinématographiques complète le dépôt légal. Ce sont des documentaires inédits en vidéo et souvent difficiles à voir. Le chercheur trouvera ainsi à la BnF des documents audiovisuels *avec* ou *sur* des écrivains (entretiens, évocations, conférences), réalisés *d'après* leur œuvre (adaptations) ou leur scénario, voire réalisés *par* ceux d'entre eux qui se sont aventurés dans l'art des images en mouvement. Tous les documents cités ci-après y sont consultables.

Des documents sur... (entretiens, évocations, conférences)

André Gide est sans doute le premier écrivain français à avoir été filmé dans son intimité et dans la durée, en l'occurrence par Marc Allégret, de 1926 à la mort de l'écrivain en 1951 (*Avec André Gide*, 1951). Avant lui, Jean Giono avait accepté de figurer, assis à son bureau ou se promenant aux environs de Manosque, dans le beau film d'étude de Georges Régnier (*Manosque, pays de Jean Giono*, 1943).

La tradition de la « visite au grand écrivain » trouve sa traduction au cinéma dans de nombreux courts-métrages documentaires de l'après-guerre. On y voit l'écrivain dans son lieu (*François Mauriac* de Roger Leenhardt, 1954 ; *Paul Claudel* d'André Gillet, 1950, etc.). François Porcile faisait remarquer que ce décor forme parfois la part du film la plus révélatrice, dépassant les effets de mise en scène de l'écrivain par lui-même².

Vint l'entretien télévisé. La BnF a acquis auprès de l'INA un ensemble d'émissions littéraires importantes dans l'histoire de la télévision (37 numéros de *Lectures pour tous* [1953-1968], 15 numéros de *Lire* [1965-1967], 16 numéros de *Bibliothèque de poche*, 75 numéros d'*Apostrophes*). Parmi les écrivains interrogés : Marcel Pagnol, Georges Duhamel, Paul Léautaud, Roger Vailland...

Au cours des toutes dernières années, le cycle de rencontres « Ecrire / filmer », organisé à la BnF, a donné l'occasion à un écrivain et un cinéaste de dialoguer sur leurs pratiques respectives et leurs influences réciproques. Ont ainsi été captés les échanges entre Christine Angot et Catherine Breillat, Jean Rolin et Olivier Assayas, Marie Desplechin et Pierre Trividic...

A mi-chemin de l'entretien et de l'évocation, on citera la collection produite par l'ORTF *Lire c'est vivre* (13 numéros) ou, plus récente, celle des *Hommes-livres* de Jérôme Prieur (15 numéros de 1988 à 1999), où figurent des films d'une qualité exceptionnelle, consacrés à Edouard Glissant, Philippe Jaccotet, Louis-René Desforêts... Moins connues mais fort intéressantes sont les séries consacrées aux écrivains contemporains : *Histoires d'écrivains* (13 titres : Lydie Salvayre, Emmanuelle Bernheim, Pierre Michon, Sylvie Germain...), *A mi-mots* (5 titres : Antonio Lobo Antunes, Pascal Quignard, Erri De Luca...). La série *L'Atelier d'écriture*, produite par Avidia et le Centre Georges Pompidou



Maurice Tourneur, *The Blue Bird*,
édité en DVD par Kino

depuis 1994, fait une large place aux poètes : Olivier Cadiot, Bernard Heidsieck, Valère Novarina, Jude Stéfán, Jacques Roubaud...

Le genre de l'évocation concerne largement les écrivains d'avant le cinéma, particulièrement les grands auteurs du XIX^e siècle. Les collections commencent là encore avec le documentaire de l'après-guerre (*Colette*, de Yannick Bellon, 1951 ; *Victor Hugo*, de Roger Leenhardt, 1952...) et se poursuivent avec de grands titres du documentaire télévisuel (*Voltaire*, de Gérard Herzog, 1961) jusqu'à nos jours (*Jean Anouilh*, de Claude Santelli ; nombreux titres de la collection *Un siècle d'écrivains*...). Il existe de nos jours une production indépendante en région – telles les réalisations de la société Lancosme Multimédia, basée dans l'Indre, au crédit de laquelle on doit porter plusieurs documentaires consacrés à George Sand (*Le Merveilleux théâtre de marionnettes de George Sand*, 1998 ; *Frédéric Chopin au pays de George Sand*, 1999...) ou de la société bayonnaise Iso-production (*Edmond Rostand : panache et tourment*, 1998).

L'édition pédagogique forme un

1. Mis à part les organismes chargés de l'archivage des programmes de télévision, tels en France l'INA.

2. François Porcile, *Défense du court-métrage français*, Paris, Cerf, 1965.



ensemble important qui, par le biais d'acquisitions faites auprès du CNDP remonte aux documents exemplaires des origines de la télévision éducative, et se déroule, grâce au dépôt légal, jusqu'aux réalisations les plus récentes. Les classiques littéraires y occupent la première place (*Victor Hugo architecte*, d'Eric Rohmer, 1969 ; *Deux solitaires du XIX^e siècle : Musset et Labiche*, 1998), mais des documentaires ont été également consacrés aux contemporains (*Francis Ponge ou un nouveau matin*, de Pierre Samson, 1967 ; *Un romancier au travail : Hervé Bazin*, 1980).

Reste enfin la forme de la conférence ou du cours. Le chercheur trouvera les enregistrements des cycles de conférences littéraires organisés à la BnF depuis une dizaine d'années. Il trouvera aussi les cours inédits de Gilles Deleuze à Vincennes en 1975-1976, enregistrés en vidéo – cela en plus d'archives sonores qui couvrent une période plus longue de son enseignement.

Nature : documentaires, entretiens filmés, émissions de télévision

Nombre : environ 1 600

Egalement dans les collections sonores : voix d'écrivains enregistrées par les Archives de la Parole (Guillaume Apollinaire, Maurice Barrès), lectures et entretiens réalisés par la Phonothèque nationale (Céline, Francis Ponge) ; disques 78 tours inédits (James Joyce, Paul Claudel, René Char) ; microsillons (par exemple, les disques réalisés par Hugues Desalle pour l'Alliance française avec Jean-Paul Sartre, Simone de Beauvoir ou Marguerite Duras) ; CD audio édités (par exemple, les marques « Thélème », « Lire dans le noir »).

Des réalisations d'après... (adaptations, interprétations)

La littérature fournit depuis un siècle une matière abondante au cinéma de fiction. Il n'est donc pas étonnant que le dépôt légal de l'édition vidéo commerciale soit riche d'environ 2 000 titres d'adaptations cinématographiques et télévisuelles. L'édition de films de patrimoine en VHS (René Château, Fil à Film...) a été relayée par l'offre, souvent plus satisfaisante, en DVD édités en France (MK2, Lobster...) et à l'étranger (Criterion, Ermitage...). A l'image de ce qui a été édité, le cinéma français depuis les années trente, puis les cinématographies américaine et, dans une moindre mesure, italienne ou anglaise, sont très richement représentées, bien plus que le muet et les cinématographies des autres continents. Entre autres raretés,

citons *le Rideau rouge* d'André Barsacq d'après Anouilh (1952), *J'irai cracher sur vos tombes* de Michel Gast (1959) ou *l'Oiseau bleu* tourné du temps du muet aux États-Unis par Maurice Toumeur (1918). Autre forme de passage à l'écran des œuvres : la captation des représentations théâtrales. Les plus anciennes ont été réalisées pour la télévision (*l'Ecole des femmes*, de Raymond Rouleau, 1973). « Au théâtre ce soir » a fait l'objet de reprises en coffrets : dans celui consacré à Jean Le Poulain, on trouve Balzac, Marcel Aymé et Jules Romains. Ce secteur est aujourd'hui suffisamment porteur pour qu'un éditeur vidéo s'y soit spécialisé, la Coopération de promotion audiovisuelle théâtrale (une quarantaine de captations, principalement des créations du théâtre privé). Le Ministère des Affaires Étrangères, qui diffuse la création française par le DVD depuis plusieurs années, a édité un coffret consacré au théâtre français (*Du théâtre à l'écran*, incluant *Phèdre* mis en scène par Chéreau, *Tambours sur la digue* au théâtre du Soleil, *le Complexe de Thénardier* de Ribes au Rond-Point...).

Le travail de l'adaptation entre dans les thèmes récemment traités par l'édition pédagogique (*De l'écrit à l'écran avec Simenon* : l'adaptation du *Voyageur de la Toussaint*, prod. CRDP Poitou-Charentes, 2003).

Enfin, la figure du grand écrivain est elle-même motif de représentation fictionnelle, notamment sous la forme de la biographie romancée (*The Life of Emile Zola*, de William Dieterle, 1937) et de la reconstitution historico-pédagogique aux grandes heures de la télévision (*Emile Zola ou la conscience humaine*, de Stello Lorenzi, 1978).

Nature : films de fiction

Nombre : environ 1 500

Egalement dans les collections sonores : enregistrements de théâtre réalisés en studio ou lors d'une représentation (Charles Dullin, Louis Jouvet sur disques 78 tours ; Gérard Philipe sur microsillons dans *Lorenzaccio* et dans *Hamlet*) ; lectures de textes par des comédiens (microsillons de la marque « Festival » dans les années 1950 ; cassettes des « Editions des femmes » rééditées sur disques compacts).

Des documents par... (l'écrivain créateur de formes audiovisuelles)

Dès le muet, mais surtout à partir des années trente, des écrivains se sont fait eux-mêmes créateurs d'images. Les films de Marcel

Pagnol, Jean Cocteau, Sacha Guitry sont nombreux à être représentés dans les collections audiovisuelles de la BnF, de même par exemple que ceux de Marguerite Duras, Alain Robbe-Grillet (l'œuvre de ce dernier a été éditée par le Ministère des affaires étrangères en luxueux coffret VHS accompagné d'un ouvrage d'analyse inédit). Il ne s'agit pas que de fictions, mais aussi de documentaires (*Récits d'Ellis Island*, de Robert Bober et Georges Pérec, 1980).

Depuis une quinzaine d'années, s'est développée chez les écrivains l'autobiographie (*La puceur ou l'impudeur*, d'Hervé Guibert, 1992) et l'expérimentation en vidéo (*Journal* de Jean-Luc Lagarce, 1992). Tandis que les évolutions techniques nourrissent chez les uns l'attachement au travail d'écriture, elle déclenche chez d'autres la tentation de croiser l'écrit, l'image, le multimédia (site de François Bon, www.tierslivre.net, collecté dans le cadre de la première campagne d'archivage globale du web français).

Nature : films de fiction, documentaires, vidéo art

Nombre : environ 300

Egalement dans les collections sonores : le mouvement des avant-gardes poétiques des années 1960 a utilisé le magnétophone ou le studio d'enregistrement (ainsi la poésie sonore, avec les œuvres de Bernard Heidsieck ou de Henri Chopin), dans certains cas l'œuvre existe exclusivement sous forme enregistrée (Ghéraïm Lucas chez Corti).

Recherche documentaire et conditions d'accès

Il est possible d'accéder à l'ensemble des collections au niveau « chercheurs » de la Bibliothèque. Toute personne justifiant d'une recherche (universitaire, professionnelle ou personnelle) peut y accéder, au moins temporairement, si le document qu'il recherche est difficile à trouver par ailleurs. La carte de chercheur s'obtient en passant un simple entretien ou en remplissant un formulaire de pré-accréditation sur le site de la BnF. Il est ensuite possible de préparer sa venue à l'avance en réservant une place et les documents par Internet.

Par ailleurs, une sélection de 5 000 acquisitions est accessible sans conditions au niveau « grand public » de la BnF, accessible sans conditions. Les documents entrant dans les collections sont immédiatement visibles sur le catalogue informatique en ligne

(<catalogue.bnf.fr>) et accessibles sur site par réservation (il n'y a pas de possibilité de prêt ni de reproduction). La base de données regroupe tous les types de documents. Il est donc possible de croiser une recherche sur tous les médias (imprimés, vidéos, photographies...) et de les consulter – si on le souhaite, de les confronter – à la même place en salle de lecture. Il est aussi possible, à l'inverse, de restreindre sa recherche aux documents de la famille « images animées ».

Quelques exemples de recherche :
Une recherche par auteur « Hugo,

Victor » livrera une liste des adaptations disponibles de Victor Hugo.

Une recherche par auteur « Duras, Marguerite » livrera une liste des adaptations, des réalisations audiovisuelles et des films réalisés sur scénario de Marguerite Duras. La notice de chaque document précise la nature de sa participation. Une recherche par mots du sujet « Jean Anouilh » livrera une liste des documents consacrés à Jean Anouilh.

Avec l'installation d'une antenne des Archives françaises du film dans la salle de recherche audiovisuelle

de la Bibliothèque François-Mitterrand, aux côtés des collections de la BnF et de celles de l'INAtèque, le chercheur peut désormais accéder sur le même lieu à des réservoirs documentaires très riches et complémentaires, dans le domaine de la littérature comme dans bien d'autres.

**par Alain Carou
et Marie-Line Chesnot**

Contacts :

*Images animées : alain.carou@bnf.fr
ou marie-line.chesnot@bnf.fr*

Enregistrements sonores :

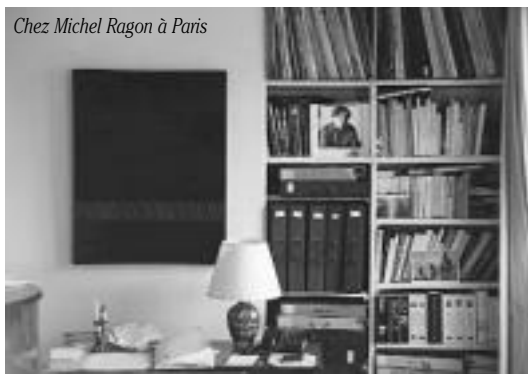
*pascal.cordereix@bnf.fr
ou antoine.provansal@bnf.fr*

Un photographe dans une maison d'écrivain

Lorsque l'éditeur Christian Pirot m'a confié la réalisation de prises de vues pour publier un livre sur Marguerite Duras, il m'a énoncé le principe de sa collection « Maison d'Écrivain » : la rencontre d'un auteur et d'un photographe autour des lieux d'écriture d'un grand écrivain. L'aventure commençait avec Aliette Armel. Trois lieux symboliques à découvrir, des lieux de vies désertés par l'auteur et cinéaste, décédée depuis à peine un an. Il fallait obtenir les autorisations du fils, Jean Mascolo et il y avait urgence : le numéro 5 de la rue Saint-Benoît à Paris devait être déménagé définitivement quelques jours après, pour être rendu à son propriétaire, peu soucieux qu'un lieu de mémoire disparaisse à jamais. Depuis tant d'années, Marguerite Duras était locataire de cet appartement qui avait abrité autour d'elle le cercle de ses amis

célèbres. Nous étions entrés comme par effraction dans la vie privée de cette grande dame. Elle hantait encore les lieux. Une bouffée violente d'odeurs mêlées de renfermé et de parquet ciré, les couleurs pastel des motifs de la tapisserie défraîchie, comme impressionnée par la lumière du temps. Je remarquai un objet sur son bureau, l'agencement d'un abat-jour sur une lampe, ou

Chez Michel Ragon à Paris



bien une simple casserole d'aluminium cabossée, pendue dans la cuisine. Je me suis senti d'emblée très proche de cette femme, comme si le fait de cette invitation posthume me faisait entrer dans sa famille. Pendant quelques heures, de la rue Saint-Benoît à l'Hôtel des Roches à Trouville, en passant par Neauphle-le-Château, je l'ai rencontrée au quotidien et non plus seulement à travers ses écrits.

Une expérience bien différente m'attendait pour le livre sur Michel Ragon. L'auteur et sa femme Françoise, nous accueillirent chaleureusement chez eux. Michel Ragon nous présentait lui-même le décor familial de son appartement de Paris et de sa maison du Loiret. Nous y retrouvions des œuvres d'art contemporain – Gérard Schneider, Martin Barré, Gilioli, Soulages –, des collections d'art brut bien sûr, mais aussi de multiples outils agricoles traditionnels, suivant ainsi à rebours l'itinéraire qui a conduit Michel Ragon de son enfance paysanne vendéenne au Paris des écrivains prolétaires et des peintres abstraits. J'accompagnais enfin Dominique Autié et Sylvie Astorg pour un troisième livre sur Jean-Henri Fabre, l'entomologiste du 19^e siècle. Nous

avons cheminé après lui de Saint-Léons-du-Lévezou en Aveyron qui le vit naître en 1823, en passant par Carpentras, Avignon, Orange jusqu'à sa grande maison de l'Harmas à Sérignan. Il nous fallait imaginer le contexte de cette dure époque. Les lieux, modifiés depuis lors, gardaient pourtant la trace de son passage, de vieux arbres témoignaient en silence, et ses écrits nous servaient de guide.

Visiter ces maisons d'écrivains, c'est repérer le décor d'une œuvre, écouter l'ambiance, sentir une présence, et goûter encore les lignes écrites en ces lieux.

par Alain Guillon

Bibliographie :

Marguerite Duras, les trois lieux de l'écrit, Aliette Armel (Ed. Christian Pirot - 1998)

Les itinéraires de Michel Ragon, Aliette Armel (Ed. Albin Michel - 1999)

Jean Henri Fabre, Maison, chemin faisant, Dominique Autié et Sylvie Astorg (Ed. Christian Pirot - 1999)



Le bureau de Marguerite Duras



La maison de Jean-Henri Fabre à Orange



Lire en Fête 2006

La 18^e édition de « Lire en Fête » aura lieu les **13, 14 et 15 octobre 2006**. En ouverture, une nuit de lectures publiques. A l'honneur, les œuvres littéraires étroitement liées à des villes. À l'issue de la rentrée littéraire, « Lire en fête » célébrera durant trois jours la littérature à travers quelque 4 000 manifestations proposées gratuitement en France et dans 100 pays : il s'agit d'une démarche de dialogue et d'expression de la diversité culturelle qui s'adresse à tous les publics. Les acteurs de la « chaîne du livre » - auteurs, traducteurs, éditeurs, libraires, bibliothécaires, associations et institutions - se mobiliseront pour organiser des milliers de manifestations dans des milliers de lieux tels que cafés, cinémas, théâtres, les places des villes et des villages, mais aussi hôpitaux, maisons d'arrêt et bien sûr, les lieux traditionnels du livre et de la lecture. Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la culture et de la communication a souhaité que cette dix-huitième édition de « Lire en fête » réunisse une nouvelle fois de nombreux visiteurs, autour d'une nuit de lectures et d'une thématique nationale : *Une ville, une œuvre*.

La Nuit de l'écrit

Grâce à la participation de comédiens, « Lire en fête » offrira, dans la nuit du 13 au 14 octobre, une possibilité de découvrir ou de redécouvrir le patrimoine et la création littéraire contemporaine, grâce à une série de lectures, sur l'ensemble du territoire. Comme on va au cinéma, au théâtre ou au concert en famille ou entre amis, chacun pourra pendant cette Nuit de l'écrit, assister à des lectures inattendues et des rencontres avec des auteurs, mais aussi à des bals littéraires, des concerts-signatures... Ces centaines de rendez-vous de proximité constitueront autant d'occasions de mettre en lumière le rôle essentiel que jouent le livre et ses passeurs dans l'accès à la culture. On pourra par exemple assister à la « nuit des ado-lecteurs » du 20^e Salon régional du livre pour la jeunesse (Champagne-Ardenne), à la « Nuit du théâtre contemporain » dans l'agglomération de Melun-Sénart (Ile-de-France), à la « Maison des mots » de Limoux (Languedoc-Roussillon).

Une ville, une œuvre

Conçue pour mettre en valeur l'ancrage régional du patrimoine littéraire sans l'enfermer dans une dimension strictement locale, la thématique nationale *Une ville, une œuvre* est proposée en partenariat avec l'Association des maires de France, afin que chaque ville puisse mettre à l'honneur une œuvre et son auteur avec laquelle elle a un lien, quel qu'il soit. Ce sera l'occasion de revisiter de grandes œuvres à travers des itinéraires, des promenades, des visites de lieux, de monuments, de villes ou de régions attachées à leurs auteurs... Pour que chacun puisse mieux connaître la richesse littéraire qui l'entoure, cette thématique se décline en une multitude de manifestations pluridisciplinaires qui feront la part belle à la découverte d'écrivains contemporains : Michèle Desbordes à Orléans, Apollinaire à Deauville, Mirbeau dans le Perche, Jack Kerouac à Huelgoat, Kafka à Paris ou Camus à Lourmarin... Le public est invité à un véritable voyage littéraire autour d'auteurs, d'œuvres, de villes de France et du monde. L'édition 2006 renouvellera aussi des manifestations qui ont fait le succès de « Lire en Fête » : les *Littératures mélangées* en Poitou-Charentes, *Lire en Fête à Marseille* au Parc Chanot, le *Salon du livre de jeunesse* de Troyes, *Les Rendez-vous de l'Histoire* à Blois, le *Salon de la Revue* à Paris, qui rappelle le rôle essentiel des revues dans la vie intellectuelle et culturelle de notre pays.

« Lire en fête » est organisée par le Ministère de la culture et de la communication, le Centre national du livre, avec le soutien d'autres ministères : Education nationale, Enseignement supérieur et recherche, Justice, Défense, Affaires étrangères, Santé et Solidarités, Agriculture et Pêche, Outre-mer.

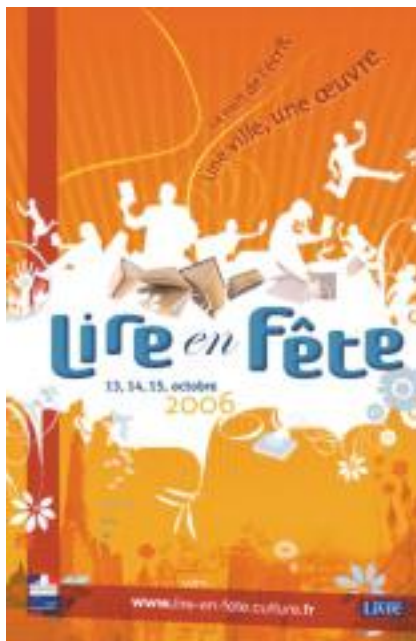
Le site public de « Lire en fête », édition 2006, est en ligne sur www.lire-en-fete.culture.fr.

Il présente la thématique *Une ville, une œuvre* et l'événement *La Nuit de l'écrit*, ainsi qu'un dossier sur le livre et la lecture en France. Un pré-programme est également disponible en format PDF. Un moteur de recherche permet de trouver les manifestations enregistrées par les DRAC. Les organisateurs de manifestations peuvent aussi s'informer et trouver des ressources dans la partie « Organiser une manifestation ».

Les maisons d'écrivain membres de la Fédération vont largement participer, cette année encore, à « Lire en Fête ».

Quelques exemples :

- La Médiathèque d'Orléans, avec un hommage à l'écrivain Michèle Desbordes,
- le Centre Jean Giono à Manosque, avec la lecture de textes de Pierre Michon consacrés à Victor Hugo et à Jean Giono et une rencontre avec l'écrivain,
- l'Association Jean Racine et son terroir à la Ferté-Milon, avec une lecture de textes de Jean Racine et Paul Fort sur la Ferté-Milon, le 16 octobre à 15h00,
- l'Agence régionale du Patrimoine de Picardie, avec l'opération « Regards croisés »,
- le Centre François Mauriac, le vendredi 13 octobre, avec la remise du prix François Mauriac 2006 à l'Hôtel de région à Bordeaux, et les samedi 14 et dimanche 15 octobre, avec *Escalade du Livre à Malagar*,
- le Moulin d'Elsa Triolet et Aragon à Saint Arnoult-en-Yvelines, avec *Automne en fête* : un week-end durant lequel des artistes se succéderont afin de donner à entendre la poésie sous-toutes ses formes et, bien sûr les œuvres d'Aragon et d'Elsa Triolet.
- le Domaine de Georges Sand à Nohant-Vic, avec *Livres-échange* : cette manifestation s'organise autour de la remise du « prix George Sand du premier carnet de voyage réel ou imaginaire ». Salon de lecture, concert et exposition-vente de livres sur le thème du voyage...

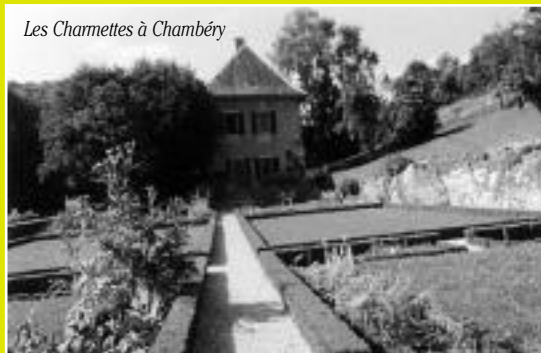




L'assemblée générale 2007

L'assemblée générale 2007 de la Fédération et la traditionnelle journée d'étude (dont le thème reste à définir) se tiendront les 30 et 31 mars 2007 à Chambéry, à l'aimable invitation de Mireille Védrine, conservateur du Musée des Charmettes – Maison de Jean-Jacques Rousseau, situé au-dessus de la ville. Le programme comprendra une visite de ce musée, ainsi qu'une excursion au Musée Hector Berlioz à La Côte-Saint-André (Isère). La réunion plénière se tiendra sans doute au Musée Savoisien à Chambéry. Cette ville est facilement accessible par le TGV et l'autoroute. Un pré-programme sera publié sur notre site Internet dès que possible.

Les Charmettes à Chambéry



Bienvenue aux nouveaux adhérents

Au 1^{er} collège :
 - la Maison Elsa Triolet-Louis Aragon à Saint Arnoult-en-Yvelines (78), représentée par Caroline Bruant, coordinatrice.
Au 2^e collège :
 - à titre individuel :
 Mme Sophie Fourny-Dargère conservateur territorial du patrimoine (musées Victor Hugo à Villequier et Pierre Corneille à Petit-Couronne (76).

Relations internationales : Maisons d'écrivain de Thuringe

Dans le cadre des échanges économiques, touristiques et culturels entre la Picardie et la Thuringe, un voyage d'étude a été organisé par l'Agence régionale pour le patrimoine en Picardie, pour le réseau des maisons d'écrivains et lieux littéraires de la région, du 6 au 9 juillet 2006. Le groupe piloté par Cécile Hautière, représentait dix maisons d'écrivains. Au programme de ce voyage d'étude étaient inscrites les visites des maisons de Goethe à Weimar, Wieland à Ossmannsted, Schiller à Bauerbach, Luther à Eisenach, Menantes à Wandersleben, ainsi que la demeure du philosophe Fichte à Iéna, devenue Maison des Romantiques, et la Wartburg à Eisenach. L'année 1999 – tandis que Weimar était capitale culturelle de l'Europe – a donné un élan formidable aux maisons d'écrivains en Thuringe et au développement de leur travail en commun.

Ce qui ressort de la visite de ces lieux, c'est, en Thuringe comme en France, la grande diversité des maisons et lieux littéraires, tant dans la reconnaissance des écrivains par le public que par les pouvoirs publics ; selon leur statut, la plupart font partie de ce qu'on pourrait appeler un réseau, la Fondation classique de Weimar, avec Goethe comme écrivain phare. La Fondation peut apporter des aides financières, faciliter les échanges et la présence de scientifiques dans les conseils des maisons, établir des liens étroits avec l'Université. La maison d'écrivain s'affirme d'abord comme un lieu de transmission de la littérature à travers l'histoire d'un homme, d'un mouvement littéraire, et l'histoire d'un Etat. L'une des priorités est donnée à l'accueil des publics scolaires et à la formation ; une autre d'accueillir des créations – expositions, lectures, spectacles – en résonance avec l'écrivain, de préférence dans le cadre où il est présenté. D'autre part, l'ouverture à la dimension internationale, notamment vers l'Europe de l'Est, paraît être un des objectifs de la plupart de ces maisons ou musées littéraires ; elle se fait par le biais de colloques et d'échanges, avec l'aide de fonds européens. Dans l'ensemble, les buts des responsables de ces maisons et de leur fonctionnement sont souvent proches des nôtres.

Notons que les liens et la coopération avec l'Université sont multiples et concrets, dans la mise en place des conseils scientifiques, l'accueil des



Maison de Schiller à Bauerbach © Madeleine Rondin

étudiants et la réalisation de scénographies, notamment dans le domaine de l'audiovisuel. Ce qui frappe de manière générale, c'est le sérieux, le souci scientifique, l'implication de la société civile et des pouvoirs politiques, avec lesquels chacun des projets a été traité, même s'il peut exister parfois un écart entre un projet scientifique solide et la réalisation scénographique de celui-ci. Le rôle des mécènes dans l'aménagement ou le développement des structures est loin d'être négligeable. L'investissement des particuliers dans le montage et la réalisation des projets, souvent sous l'impulsion d'un élu (maison de Schiller), ou de représentants d'une communauté (protestante pour Luther et Menantes) est très instructif sur la reconnaissance et le rôle que l'Etat et le public donnent à leurs écrivains. Certaines de ces maisons ayant été ouvertes très récemment il est toutefois difficile pour leurs responsables de s'exprimer sur la fréquentation des publics, (Wieland, Menantes), voire sur les projets à long terme (Menantes). Outre l'accueil très chaleureux des responsables des maisons visitées, il semble que des liens forts puissent être noués entre la Thuringe et la Picardie ; des projets sur des objectifs bien ciblés comme l'éducation, la formation, les circuits littéraires pourraient être mis en place dans les prochaines années.

Madeleine Rondin

Association Camille & Paul Claudel en Tardenois - 4 route de Rugny - 02130 Arcy-Sainte-Restitue
 Site Internet : <http://www.litterature-lieux.com/association-camillepaulclaudel>
 Courriel : association-cpc@wanadoo.fr
 Tél./Fax : 03 23 55 23 77

Maison de Goethe à Weimar © Thérèse Pichard



Un petit coin de France

La maison d'Elsa Triolet et de Louis Aragon au moulin de Villeneuve (Yvelines)

par Bernard Vasseur, directeur et Caroline Bruant, coordinatrice



Elsa Triolet et Aragon – crédit photo : Pablo Volta

C'est en 1951 que Louis Aragon acquit pour Elsa Triolet le moulin de Villeneuve à Saint-Arnoult-en-Yvelines : parce qu'il voulait qu'à la déracinée, à l'étrangère – Elsa, née à Moscou en 1896 – appartînt en propre, comme il le disait, « un petit coin de France ». La propriété deviendra pour les deux écrivains le lieu du repos et de l'écriture : « L'avons-nous joué, rêvé, ce lieu où tu te réfugies, quand Paris t'épuise de gens, de cris, de roues, et d'exigences ? Ecoute, ce décor d'eaux et d'arbres, ne l'avons-nous pas ensemble combiné, n'est-il pas comme une grande convention que nous nous sommes l'un à l'autre faite, à demi conscients des temps qui vont venir ? Cette vie a des bancs où s'asseoir, des chemins plantés, le subterfuge des ponts sur les ruissellements qu'en ce pays choisi l'on appelle les *pleurs*. Ici, lentement, tout ce qui fut s'éclaire à la fois qu'il s'estompe. Il fallait ce décor à te mieux voir en moi. *Il régnait un parfum de grillons et de menthe – Un silence d'oiseaux...* Tout ce qui est parfum te ressemble, et le palpement des oiseaux, la respiration du feuillage. » (Aragon, *La mise à mort*).

Ce lieu d'écriture fut pendant des siècles un moulin : si les bâtiments actuels relèvent de constructions datant du XVIII^e et XIX^e siècles, l'implantation d'un moulin à eau sur le site remonte vraisemblablement au XII^e ou XIII^e siècle. Il en subsiste aujourd'hui des vestiges, comme cette cage de la roue au cœur du grand salon, lui-même adossé au bief creusé en amont, sur la Rémarde. Un grand parc (près de six hectares) entoure le bâti : des sous-bois à l'atmosphère humide, crépusculaire et des prairies éblouissantes par leur nudité s'y croisent, s'y enchevêtrent.

C'est devenu aujourd'hui un lieu d'émotion. Depuis le 16 juin 1970 où le cœur d'Elsa se brisa dans les allées du parc, rien n'a changé. Le temps s'est suspendu, comme le bloc du calendrier arrêté sur le 16, la cravate mauve du poète négligemment jetée sur ses livres... Elsa l'avait écrit : « Je disais alors à qui voulait l'entendre, que je souhaitais d'être enterrée là, sous ces hêtres, à côté de Louis : ils nous serviraient de pierres tombales, il y en avait deux. La loi interdisait, paraît-il, de se faire enterrer chez soi, mais un souhait est un souhait. » (*Le cheval roux*). Ce souhait fut exaucé, et douze ans plus tard, Aragon la rejoignit à jamais, sous cette pierre blanche toute simple où il avait fait graver « les doux mots bleus d'Elsa les mots inoubliables » : *Quand côte à côte nous serons enfin des gisants...* La musique de la sarabande de Bach, sortie du violoncelle de Mstislav Rostropovitch s'y fait doucement entendre, en souvenir de ce 12 décembre 1970 où il joua pour Elsa, à côté de sa tombe, Aragon alors à ses côtés.

Un centre de recherche et de création

Cette maison, donnée par Aragon à la France, est aujourd'hui la propriété de l'Etat, à travers la Direction du livre et de la lecture (DLL). Selon son souhait et en accord avec l'Etat, c'est une association, le « Centre de recherche et de création Elsa Triolet – Louis Aragon », présidée par Edmonde Charles-Roux (avec l'héritier que s'est choisi Aragon, Jean Ristat, comme secrétaire perpétuel), qui est chargée d'y accueillir le public, qui en définit les activités et en programme les initiatives. Se retrouvent au Conseil d'administration toutes les parties liées au legs d'Aragon : l'Etat (DLL, Bibliothèque nationale de France où sont conservés les manuscrits d'Elsa et d'Aragon), les Editions Gallimard, le Parti communiste, des écrivains amis et admirateurs d'Aragon de toutes sensibilités, des élus nationaux et



Le grand-salon
Crédit photo : Jean-François Lange

territoriaux (Maire de Saint-Arnoult, Conseil général des Yvelines, etc.). Une fondation Elsa Triolet – Louis Aragon, abritée au sein de la Fondation de France, s'est également constituée pour accueillir des dons.

L'activité de la Maison comprend deux volets : l'un permanent (l'accueil du public pour la visite du lieu), l'autre saisonnier (la programmation d'une « saison culturelle » dont les initiatives changent chaque année). Un visiteur peut donc à la fois avoir accès à « ce qui ne change pas » (visite de la partie de la propriété habitée par les deux écrivains et conservée à l'identique, du parc, du tombeau, de l'exposition d'un ensemble d'œuvres du peintre Kijno en dépôt à la Maison et consacrées à Tristan Tzara, Aragon et Elsa) et « à ce qui change » (expositions de peintres, de photographes, de sculpteurs dans le parc aux beaux jours, manifestations diverses telles que rencontres d'écrivains, lectures, festival de poésie, de chansons, colloques, « Automne en fête » au Moulin, « Poésyvelines », autres spectacles, etc.). Elle a ainsi pu fidéliser un public d'Amis de la Maison qui connaît bien le lieu, mais y revient régulièrement au rythme des activités programmées. Le site internet de la Maison (www.maison-triolet-aragon.com) donne toutes les informations nécessaires.

Le Moulin de Villeneuve a accueilli jusqu'à 10.000 visiteurs par an (en fait, sur huit mois, de mars à octobre), ce qui est satisfaisant – même si on souhaite élargir cette fréquentation – étant donné que Saint-Arnoult n'est pas facile d'accès par les transports en commun. Il est ouvert tous les jours l'après-midi pour les groupes et pour les visiteurs individuels (mais pour ces derniers la visite de la partie habitée par les deux écrivains n'est accessible que les week-end et jours fériés).

Sur ce total, seul un petit nombre de visiteurs vient à la Maison parce qu'il connaît les deux écrivains, partage quelque chose avec eux (bonheur de lecture, souvenirs communs, etc.) Le plus grand nombre vient par pur loisir : parce que « ça se visite », « c'est sur les guides », « c'est pas cher », « c'est à côté ». Beaucoup, en y arrivant, ignorent tout d'Elsa Triolet et Aragon, ne lisent pas beaucoup de livres, encore moins de poésie. La visite qui leur est proposée est donc conçue comme un moyen de créer

Le bureau d'Elsa
crédit photo : Jean-François Lange



Le bureau d'Aragon – crédit photo : Jean-François Lange

l'envie, d'alimenter un désir de découverte : « Si, si, la littérature, la poésie, c'est pour vous, ça s'adresse à vous, ne passez pas à côté ! » Nous disons beaucoup d'extraits de texte des deux écrivains pendant la visite de leur maison, nous avons parsemé le parc de leurs textes, des vers (les plus connus) flottent au fil des eaux qui traversent la propriété. Ce n'est pas seulement une maison d'homme célèbre, c'est une « maison d'écrivain », et un écrivain c'est d'abord des textes, un style... Rien ne nous rend plus heureux que la remarque souvent faite en fin de visite : « Écoutez, en arrivant ici je ne savais même pas qui étaient Aragon et Elsa Triolet, vous m'avez donné envie de les découvrir ! ». Souvent l'achat d'un livre est la preuve de cette petite flamme fragile allumée !

Autres animations

Les groupes qui le souhaitent peuvent prolonger leur visite par des animations (des « conversations – lectures » consacrées aux deux écrivains). Ces animations se font aussi à l'extérieur, dans la ville où réside un groupe, une association, où il y a une « bibliothèque Aragon », une « médiathèque Elsa Triolet », une rue portant le nom d'un des deux écrivains, partout où on le demande, notamment dans les établissements scolaires. Pour organiser une semaine, une soirée Aragon ou Elsa Triolet, on peut s'adresser à la Maison pour des expositions, des conférences, des lectures, voire des spectacles.

Les relations avec le public scolaire ont été beaucoup développées : élaboration d'outils pédagogiques adaptés, ateliers d'écriture, d'arts plastiques, de musique et de chanson (nombre de poèmes d'Aragon ayant été mis en musique) rencontres avec les mots et les styles, jeux littéraires (des célèbres « cadavres exquis » aux palindromes et autres lipogrammes !) ; les œuvres du peintre Kijno permettent d'aborder Dada et le surréalisme et occupent désormais au Moulin des classes entières. Les expositions de peinture et de sculpture peuvent être l'occasion de rencontres *in vivo* sur l'art contemporain, en présence d'un artiste. Le programme est défini et précisé avec les



La cour pavée – crédit photo : Jean-François Lange

enseignants pour mieux répondre à leurs attentes et à leurs besoins. En 2007, les étudiants d'une école parisienne d'arts graphiques exposeront à la Maison leurs affiches et travaux accomplis à partir du poème d'Aragon « l'Affiche rouge » (centenaire de Missak Manouchian).

En 2005, grâce au soutien du Conseil Général des Yvelines et à l'Adiam 78, a été organisé un concert-promenade à la Maison autour des textes d'Aragon consacrés à la musique de Bach, Schumann, Fauré, Franck, Chausson. Cette année, grâce aux mêmes partenaires, des groupes de musiciens « jeunes » des Yvelines de toutes esthétiques (slam, rock, etc...) se sont vu proposer de joindre leurs notes et leurs guitares aux textes d'Aragon. Cinq d'entre eux sont venus donner un concert « Les Fous d'Elsa » au Moulin devant 700 personnes (beaucoup de moins de trente ans !). On s'efforce ainsi de « parler » à tous, sans oublier les plus jeunes, qui ne constituent certes pas la majorité du public habituel des maisons d'écrivain.

Dans ce même esprit – promotion auprès du plus large public et défense de la littérature, de la poésie – l'accueil au Moulin d'un « écrivain en résidence » est envisagé, sur la base des liens tissés

avec les établissements scolaires et les médiathèques, afin qu'il témoigne, concrètement, par sa présence active, de ce que c'est qu'être écrivain aujourd'hui, sous les yeux parfois stupéfaits de certains visiteurs.

Enfin, nous adressant à des responsables et à des familiers de maisons d'écrivain, il semblerait opportun de croiser les initiatives d'une maison à l'autre, d'organiser plus souvent des échanges d'expériences, tout en laissant chacune, bien sûr, libre de ses activités. La petite équipe qui anime de tout son cœur la Maison d'Elsa Triolet et d'Aragon, accueillerait volontiers dans ses murs telle initiative conçue par la maison d'un autre écrivain, et serait prête à faire de même dans un autre site.

Maison Elsa Triolet-Aragon
Moulin de Villeneuve
78730 Saint-Arnoult-en-Yvelines
Site Internet : <http://www.maison-triolet-aragon.com>
Courriel : triolet-aragon@wanadoo.fr
Tél. : 01 30 41 20 15 - Fax : 01 30 41 43 92



Le moulin de Villeneuve – crédit photo : Jean-François Lange

NOUVEAUX SITES INTERNET

<http://www.leon-verane.fr>

Un beau site, encore en construction pour certaines parties, consacré à un poète qui mérite d'être mieux connu, Léon Vérane (1886-1954). Site conçu par :

Les amis du poète Léon Vérane

Courriel : michele.gorenc@wanadoo.fr

<http://max-jacob.com>



Max Jacob,
portrait aux bagues
© Musée des Beaux-Arts d'Orléans.

Inauguré le 5 mars 2006 - jour du 62^e anniversaire de la mort du poète - ce site permet de s'initier à la vie et à l'œuvre de Max Jacob. Conçu dans un souci de sobriété documentaire, il relate également la vie de l'association des Amis de Max Jacob, créée en 1949, et recense l'intégralité des parutions sur le poète (livres, films, émissions radio-

phoniques). Il est en lien avec les sites des lieux jacobiniens des collections publiques (Orléans et Quimper) ou d'autres sites d'auteurs permettant de tisser un réseau de compréhension de l'œuvre du poète.

Les Amis de Max Jacob

Courriel : associationmaxjacob@wanadoo.fr

<http://www.drjohnsonhouse.org>

Ce site s'attache à la mise en valeur de la maison londonienne du Dr. Johnson, premier à établir un dictionnaire de la langue anglaise entre 1746 et 1755. Le lieu a été restauré et mis en valeur depuis 1911 par la Ville de Londres, grâce à la Fondation Dr. Johnson's House. Il propose des manifestations (lectures, conférences, théâtre ...) et des activités pédagogiques pour les plus jeunes. C'est une des seules maisons d'écrivain préservées à Londres : elle mérite donc une visite, même virtuelle !

Dr Johnson's House Trust

Courriel : curator@drjohnsonhouse.org

hier

Pontigny en vente

Le Conseil régional de Bourgogne a récemment mis en vente les bâtiments monastiques du XII^e siècle de l'abbaye de Pontigny, qu'il avait acquis en 2003. Cette ancienne abbaye cistercienne était devenue, dans les années 20, un haut-lieu littéraire européen au temps des «Décades de Pontigny», sous l'impulsion de Paul Desjardins qui y rassembla André Gide, Jean Schlumberger, Jacques Rivière, Roger Martin du Gard, etc. Une pétition a été lancée par les Amis de Pontigny et d'autres associations littéraires, demandant que ce lieu ne soit pas converti purement et simplement en hôtel de luxe et que son caractère artistique et littéraire soit préservé.

Les Amis de Pontigny
 Courriel : amis.de.pontigny@wanadoo.fr
 Tél. : 03 86 47 54 99

Zénaïde Fleuriot à Locmariaquer

Qui connaît encore Zénaïde ? Elle fut pourtant en son temps (1829-1890) aussi célèbre que la comtesse de Ségur, son aînée de trente ans ; et bien plus prolifique qu'elle, puisqu'elle écrivit 83 délicieux romans familiaux pour la jeunesse. Née à Saint-Brieuc, elle vint passer les dix-huit derniers étés de sa vie dans le joli petit port de Locmariaquer, à l'entrée du golfe du Morbihan : elle s'y fit construire un «cottage rustique» pour y accueillir ses neveux et nièces, ses premiers lecteurs. La maison est restée intacte, propriété de sa famille, face à la rivière d'Auray. Depuis 2005, un bouquiniste local, Daniel Carfantan a proposé à l'Office du tourisme une promenade littéraire, durant les mois d'été, sur les chemins de la romancière, à laquelle il consacre désormais une bonne partie de ses loisirs ; le «voyage» dure deux à trois heures, au long des charmants sentiers côtiers et a lieu deux jeudis par mois. Le guide, féru de la biographie de Zénaïde et de ses chemins favoris, fait désormais, à notre demande, place à la lecture d'extraits de ses romans qui ont pour cadre ces paysages et leurs habitants.

Office de Tourisme - rue de la Victoire - 56740 Locmariaquer
 Site Internet : <http://www.ot-locmariaquer.com>
 Tél. : 02 97 57 33 05. Fax : 02 97 57 44 30

Edmond Rostand : renaissance d'une œuvre

C'est dans l'orangerie d'Amaga qu'a eu lieu le premier colloque international sur Edmond Rostand, organisé par la Ville de Cambo-les-Bains et l'Université de Lyon III, les 1^{er} et 2 juin 2006, à l'occasion du centenaire de la villa. Les thèmes en ont été variés : mise en scène et dramaturgie, dimension mythique ou idéaliste de l'univers de Rostand, ainsi que ses dessins ou l'étude de ses brouillons et manuscrits. Ce colloque a mis en lumière certains aspects méconnus de l'œuvre. L'orangerie d'Amaga a également accueilli une table ronde sur

Antoine Blondin, à l'occasion du passage du Tour de France à Cambo, le 11 juillet. Cette conférence, dirigée par l'ancien journaliste de l'équipe Denis Lalanne, a été l'occasion de rappeler la figure très attachante de l'auteur d'*Un singe en Hiver*.

Musée Edmond Rostand - avenue du Docteur Camino - 64250 Cambo-les-Bains

Site Internet : <http://www.amaga.com>
 Courriel : amaga.cambo@wanadoo.fr
 Tél. : 05 59 29 83 92, Fax : 05 59 29 94 94

Images et Mots : Résonances à l'œuvre poétique de Max-Philippe Delavouët

Une exposition d'aquarelles, gouaches, pastels, cires, gravures sur bois, croquis, esquisses... a eu lieu au Bayle-Vert du 20 mai au 5 juin 2006. Elle voulait montrer de quelle manière Max-Philippe Delavouët se distrait de l'écriture par le dessin et la gravure. L'inauguration a été suivie d'une lecture de poèmes à deux voix effectuée par Céline Magrini et René Moucadet.

Centre Mas-Felipe Delavouët - Le Bayle-Vert - 13450 Grans
 Courriel : delavouet@wanadoo.fr
 Tél. : 04 90 58 15 52

Les Amis de Jules Renard chez Blum et Hugo

Pour leur première sortie littéraire, le 22 juin dernier, les Amis de Jules Renard ont choisi de visiter les maisons de Léon Blum, à Jouy-en-Josas (Les Metz) et de Victor Hugo, à Bièvres (château des Roches). Il s'agit de deux grands hommes très appréciés de Jules Renard : auprès de Léon Blum (1872-1950), qui fut homme de lettres et critique littéraire à *La Revue Blanche*, avant de se lancer dans la politique, Jules Renard se sentait en confiance. C'est à lui qu'il écrivait, en 1897, peu de temps après la mort de son père : «Mon cher ami, il y a un mois que je rêve et Victor Hugo a dit que le rêve tue la pensée. C'est vous dire que je ne sais plus où j'en suis. Cela m'ennuie d'écrire. Je voudrais causer à voix basse avec un ami extrêmement sensible (Blum) et rectifier un peu ma rêverie par sa raison...».

Les Amis de Jules Renard - 58800 Chitry-les-Mines
 Courriel : amisjrenard@aol.com
 Téléphone/Fax : 01 46 02 00 29

Rencontres Giono 2006

Organisées par Les Amis de Jean Giono, à Manosque, les 27 et 28 juillet 2006, ces Rencontres (34^{es} Journées littéraires et artistiques) ont traité du thème *Giono et le fait divers*. Fasciné, comme beaucoup d'écrivains, par les faits divers, Giono a nourri son œuvre de ces événements effrayants, incroyables mais vrais, venant brutalement semer le désordre, la peur, la violence et souvent la mort dans la marche ordinaire du monde : ses romans mettent en scène suicides, brigandages, crimes épouvantables, accidents terribles, incendies dévastateurs, épidémies, etc. On sait qu'il s'est aussi passionné pour l'affaire Dominici, à laquelle il a consacré un essai. Au programme de ces journées : conférences,

débats, lecture-spectacle, projections cinématographiques, rencontres avec écrivains, journalistes et juristes autour du fait divers en littérature en Haute-Provence et dans l'œuvre de Giono. *Les Amis de Jean Giono - Lou Parais - BP 633 - 04106 Manosque cedex*
 Courriel : amis.jean.giono@tiscalif.fr
 Tél./Fax : 04 92 87 73 03

Henri Bosco et le métier de romancier

Un colloque international a été organisé sur ce thème à l'Université de Nice, les 28 et 29 septembre. Souhaitant retracer le cheminement de la création romanesque d'Henri Bosco, il s'est employé à reconstituer la genèse des récits, à analyser les variations textuelles susceptibles d'éclairer le laboratoire de l'écrivain, à faire apparaître les orientations dominantes comme les infléchissements des choix narratifs, à mettre en regard les idées esthétiques disséminées dans les lettres, préfaces et entretiens avec leur expérimentation, à interroger enfin le dialogue du romancier avec ses lecteurs, ses «échos sensibles», comme il les définit lui-même dans sa correspondance. Programme complet disponible sur le site de la Fédération ou auprès de :

Amitié Henri Bosco / Centre Universitaire Méditerranéen Promenade des Anglais 06000 Nice
 Courriel : sophie.pacifico@aquitaine.fr

Braque chez Michelet

Le centre d'Art et d'Histoire du Château de Vascoeuil a présenté, du 17 juin au 17 septembre, son exposition d'été *Métamorphoses artistiques*, consacrée au grand artiste Georges Braque (1882-1963), avec une centaine de gouaches, bijoux, sculptures, tapisseries, lithographies et céramiques.

Château de Vascoeuil Musée Michelet - rue Michelet 27910 Vascoeuil

Site Internet : <http://chateauvascoeuil.com>
 Courriel : chateauvascoeuil@aol.com
 Tél. : 02 35 23 62 35, Fax : 02 35 23 03 90

Renaud Vernier : un relieur d'art à Aix

Relieur d'art internationalement reconnu, c'est à Aix que travaille Renaud Vernier depuis plus de vingt ans. Un collectionneur privé a exceptionnellement présenté, du 1^{er} au 30 septembre 2006, une collection unique de ces reliures à la Fondation Saint-John Perse. Le vernissage a eu lieu le samedi 2 septembre, en même temps que pour l'exposition *Une passion en lumières : le marquis de Méjanes et ses livres*, présentée par la Bibliothèque Méjanes à la Galerie Zola. Ces manifestations se sont déroulées dans le cadre du 27^e colloque de l'Association internationale de biblio-



Affiche du colloque



philie, organisé le 19 septembre 2006 à la Cité du Livre d'Aix-en-Provence.

Fondation Saint-John Perse - Cité du Livre - 8/10 rue des Allumettes - 13098 Aix-en-Provence cedex 2

Site Internet : <http://www.up.univ-mrs.fr>
Courriel : c.chesnot@wanadoo.fr
Tél : 04 42 91 98 87, Fax : 04 42 27 11 86

Le pèlerinage littéraire de Médan

Comme chaque année, il a eu lieu le 1^{er} octobre 2006 à 15 h 00, avec pour orateurs Charles Dreyfus, petit-fils du Capitaine au nom de tous les descendants, et Vincent Duclert, professeur agrégé de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales. Parallèlement, la Maison d'Emile Zola présente une exposition intitulée *Zola-Dreyfus : la souffrance des hommes*.

Maison d'Emile Zola

78670 Médan

Site Internet : <http://www.maisonzola-museedreyfus.com>

Courriel : maisonzola-museedreyfus@cegetel.net

Tél : 01 39 75 35 65, Fax : 01 39 75 59 73

My Mallarmé is rich



Envoi manuscrit de John Ingram à Mallarmé sur son ouvrage Edgar Poe, *His Life, Letters and Opinions*, 1880.

Cassatt et fut l'ami intime du peintre Whistler. Mais Anglais, Américains et même Australiens ne sont pas en reste : leurs traductions et leurs études de l'œuvre du poète ont permis sa diffusion dans tout le monde anglophone.

Du 23 septembre au 23 décembre 2006.
Musée départemental Stéphane Mallarmé
4 Quai Stéphane Mallarmé
77870 Vulaines-sur-Seine

Courriel : herve.joubeaux@cg77.fr
Tél : 01 64 23 73 27, Fax : 01 64 23 78 30

Mallarmé, longtemps professeur d'anglais, traducteur d'Edgar Poe et d'autres poètes anglo-saxons, leur portait un vif intérêt ; il fréquentait Swinburne, Oscar Wilde ou Mary

Patrimoine littéraire et territoire. *Espais Ecrits* consacre ainsi chaque année quelques journées à la réflexion et au débat sur le rôle que doit exercer la littérature dans la société contemporaine. Cette année, ces rencontres auront pour thème central les stratégies de diffusion du patrimoine littéraire. La réflexion portera sur cinq axes : les médias (presse écrite, TV et radio), l'enseignement (administration, secondaire et universités), la rue (librairie, bibliothèques), les arts de la scène (acteurs et chanteurs), les expositions et les publications (commémorations et anthologies). Les séances de travail se tiendront à Sitges les 27 et 28 octobre 2006.

Espais Ecrits - Carrer Major 7 - E-08519 Folgueroles

Site Internet :

<http://www.espaisescrits.cat>
Courriel : info@espaisescrits.cat
Tél : 0034 (0)9 33 16 27 80,
Fax : 0034 (0)9 33 16 27 81

Nohant s'étoffe

Le projet littéraire développé dans le domaine de George Sand à Nohant se précise avec :

- L'ouverture d'une librairie de 100m² proposant au public une offre totalement exhaustive de l'œuvre de la romancière aujourd'hui publiée, de l'ensemble des biographies et des essais écrits sur George Sand et ses proches. Le public pourra également acquérir des CD de Chopin de Listz et de musiques traditionnelles du Berry. Enfin des espaces de ventes seront consacrés à l'art de la table et du jardin.

- Un grenier littéraire, espace d'animation pouvant accueillir une centaine de personnes, proposera des salons de lectures, rencontres, conférences et ateliers d'écriture.

Domaine de Georges Sand

36400 Nohant-Vic

Site Internet : <http://www.monum.fr>
Courriel : georges.buisson@monum.fr
Tél : 02 48 24 06 87, Fax : 02 48 24 75 99

Prix Maurice Carême 2007

La Fondation Maurice Carême remettra pour la dixième fois, en mai 2007, le Prix d'études littéraires Maurice Carême, d'une valeur de 750 €. Le jury est composé des administrateurs de la Fondation et de quatre personnalités. Aucune condition de nationalité, d'âge, de sexe, ni d'études n'est imposée. Les textes sur Maurice Carême et son œuvre doivent être présentés en langue française et envoyés avant le 15 novembre 2006 à la Fondation, en cinq exemplaires et accompagnés d'une fiche biographique. L'œuvre présentée devra comporter un minimum de 50 pages, où la reproduction des textes de Maurice Carême ne devra pas excéder 20%. Le règlement de ce concours peut être obtenu sur simple demande auprès de la Fondation.

D'ici la fin de l'année, la Fondation participera à plusieurs manifestations : *Le Livre sur la Place* à Nancy en septembre, avec animations poétiques et conférences dans un ou plusieurs établissements scolaires de Nancy, les Nocturnes des Musées bruxellois, le 28 septembre, la Foire aux Livres de Francfort en octo-

Damnation ! Berlioz et l'Allemagne

Après *Chef d'orchestre* en 2005, le Musée Berlioz de La-Côte-Saint-André présente une exposition *Damnation ! Hector Berlioz et l'Allemagne*, autour des pérégrinations du compositeur dans le monde germanique, pour y faire entendre sa musique. Répondant régulièrement à l'invitation des cours de Prusse, de Hanovre ou de Saxe, Hector Berlioz rencontrait un succès qui ne cessa de s'affirmer. Fervents admirateurs de sa musique, ces souverains lui décernèrent des titres honorifiques : documents conservés par le musée Berlioz, pour la plupart inédits, carnets de voyage, présents reçus, portraits de ses contemporains et partitions autographes. D'autres objets - provenant des collections de la Bibliothèque municipale de Grenoble et du Musée savoisien de

Chambéry - témoignent de l'accueil réservé au musicien et de la reconnaissance européenne acquise grâce à ses « excursions musicales ». Du 1^{er} juillet au 31 décembre 2006.

Musée Hector Berlioz - 69 rue de la République - 38260 La Côte saint André

Site Internet : <http://www.musee- Hector-berlioz.com>

Courriel : infos@musee- Hector-berlioz.com
Tél : 04 74 20 24 88, Fax : 04 74 20 83 33



Affiche de l'exposition.

Patrimoine littéraire et territoire

Dans le cadre du 75^e anniversaire de la mort de Santiago Rusiñol, le Réseau du patrimoine littéraire catalan, l'Institut des lettres catalanes et le Consortium de Sitges préparent la deuxième édition du séminaire sur

demain

Les naufrages dans la littérature maritime

L'exposition organisée à la Maison des écrivains de la mer concerne les grands naufrages qui ont inspiré les écrivains de la mer : elle commence par la description de la dramaturgie et la géographie mondiale des naufrages en littérature. Ensuite on découvre le *Titanic* au travers des livres descriptifs et des documents facsimilés de la catastrophe du 14 avril 1912, ainsi que de deux objets en provenance de l'épave. Edouard Peisson s'est inspiré du *Titanic* pour son *Parti de Liverpool* ; Morgan Robertson, écrit un roman *Le Titan*, quatorze ans avant le naufrage ! Bernardin de Saint-Pierre est également présent avec une maquette du *Saint-Géran* venue de « l'Île de France » - aujourd'hui Ile Maurice - : l'auteur de *Paul et Virginie* est le premier à avoir décrit un « naufrage spectacle », c'est-à-dire vu de la côte. La suite de l'exposition concerne *La Méduse*. Avec l'aide d'une reproduction du tableau de Géricault, la Maison des écrivains de la mer fait revivre le drame ; on passe ensuite à la littérature avec Eugène Sue et son livre *La Salamandre*, inspiré par le naufrage de la frégate. L'exposition se termine par le long cheminement de l'expédition de Lapérouse et sa fin tragique sur les récifs de Vanikoro : du récit on passe à la fiction littéraire avec une belle édition illustrée de ce voyage inachevé. Et le 22 juillet, le contre-amiral Jean-François Bellec a fait une conférence sur les naufrages de *L'Astrolabe* et de *La Boussole* placés sous le commandement de Lapérouse. De juin 2006 à juin 2007.

Maison des écrivains de la mer

9 rue Jean Cristau

85806 Saint-Gilles-Croix-de-Vie

Site Internet : <http://www.litterature-lieux.com/ecrivains-de-la-mer>

Courriel : moniot.rene@wanadoo.fr
Tél : 02 51 98 55 04

nouvelles d'hier et de demain



**Fédération
des maisons
d'écrivain &
des patrimoines
littéraires**

Siège social et secrétariat :
Médiathèque
Boulevard Lamarck - B.P. 18
18001 BOURGES cedex
Tél. : 02.48.23.22.50
Fax : 02.48.24.50.64
Courriel : maisonsecrivain@yahoo.com
Web : www.litterature-lieux.com

Directeur de publication :
Jean-François Goussard

Rédacteur en chef :
Michel Baranger

Comité de rédaction :
Sophie Klein
Patrick Maunand
Robert Tranchida

Ont collaboré à ce numéro :
Caroline Bruant
Alain Carou
Alain Guillon
Jean-Claude Ragot
Madeleine Rondin

Impression : Gerbert, Aurillac
ISSN : 1000-3279



publications

bre, le Salon du Livre de jeunesse de Montreuil, en novembre.
*Fondation Maurice Carême
avenue Nellie Melba 14
B-1070 Bruxelles*
Courriel : jeannine.burny@coditel.net
Tél. : 0032 2 521 67 75,
Fax : 0032 2 520 20 86

«Sido ou la Rose des vents» au Musée Colette



Portrait de Sido,
mère de Colette

Cette exposition présente, du 1^{er} juin au 23 novembre 2006, le grand thème d'inspiration qui domine l'oeuvre de Colette : «Je n'ai pas quitté un personnage qui peu à peu s'est imposé à tout le reste de mon oeuvre, celui de ma mère», écrit-elle dans la préface de *La Maison de Claudine*. Colette n'a cessé de chanter Sido et les éloges qu'elle lui adresse constituent bien plus qu'un simple hommage à une mère défunte. Car la célébration prend bientôt la forme d'une apologie posthume qui élève Sido au rang de mythe. Adèle Landoy, la mère véritable, devient «Sido», mère sublimée, campée au centre d'une rose des vents imaginaire.

*Musée Colette -
89520 Saint-Sauveur-en-Puisaye*
Site Internet :
<http://www.centre-colette.com>
Courriel : centre-colette@cg89.fr
Tél. : 03 86 72 85 28, Fax : 03 86 72 85 80

Au Moulin de Villeneuve

En 2006, la Maison Elsa Triolet -Louis Aragon a présenté plusieurs expositions artistiques :
- François Hilsom (peinture), du 24 juin au 3 septembre,

- Laurence Bessas et Ilio Signori (sculpture), du 20 mai au 1^{er} octobre,
- Peter Klasen (peinture), du 9 septembre au 26 novembre.
Des rencontres auront également lieu avec des écrivains :
- René Char et Aragon : par Laurent Greilsamer, le dimanche 15 octobre à 15 h 30, suivi d'une lecture de textes de René Char par Marie-Claude Char, dans le cadre de *Lire en Fête*,
- Poésie : autour du peintre Peter Klasen, dimanche 19 novembre à 15 h, dans le cadre de *PoésYvelines - la semaine des poètes*.
*Maison Elsa Triolet-Aragon - Moulin de Villeneuve
78730 Saint-Arnoult-en-Yvelines*
Site Internet : <http://www.maison-triolet-aragon.com>
Courriel : triolet-aragon@wanadoo.fr
Tél. : 01 30 41 20 15, Fax : 01 30 41 43 92

Es Neyt - Solirenne au Château-musée du Cayla

Exposition du 2 septembre au 26 novembre - du mardi au dimanche de 14 h à 18 h. Inviter Solirenne au Cayla n'est pas un geste anodin. Il est le résultat d'une rencontre entre deux formes d'expression, de deux femmes qui ne se ressemblent pas. Le projet plastique a pris forme peu à peu au cours de promenades, dans des carnets de lecture où les phrases de Solirenne sont venues en écho heurter les mots d'Eugénie de Guérin (1805-1848). Les installations que



Sentinelle de l'immobile - détail

l'artiste propose ne sont donc pas des illustrations du journal guérinien, mais une manière d'hommage, un regard tout personnel. Une réponse muette qui explore la circonférence du vide... L'insignifiance de la vie.
Château-musée du Cayla - 81140 Andillac
Courriel : brigitte.benneteu@cg81.fr
Tél/Fax : 05 63 57 18 14

«Milles lectures d'hiver»

C'est la première édition de ce projet original, initié par le Conseil régional du Centre et mis en oeuvre par le CRL Centre. L'opération débutera le 6 décembre 2006 pour s'achever le 31 mars 2007. Elle durera donc 100 jours à raison de 10 lectures par jour. Les «Mille lectures d'hiver» ont été conçues pour permettre la découverte et l'écoute d'auteurs vivants, français et étrangers, favoriser l'engagement des comédiens lecteurs, de la région et d'ailleurs, aux côtés des accueillants et de leurs invités, privilégier la rencontre des publics dans un cadre intime. Le CRL Centre assure l'organisation des «Mille lectures d'hiver» et prend en charge la rémunération et le transport des artistes, ainsi que le paiement des droits d'auteurs. Il met en relation les comédiens et les personnes qui s'engagent à accueillir une lecture. L'accueillant reçoit le ou les comédiens (pas plus de trois) et leur assure hébergement et repas, et réunit 30 à 40 personnes (famille, amis, voisins, connaissances...) dans un lieu qu'il propose pour assister gratuitement à la lecture.
*Centre Régional du Livre et de la Lecture de la Région Centre -
BP 80122 - 41106 Vendôme cedex*
Site Internet : <http://www.crlcentre.org>
Courriel : michele.fontaine@crlcentre.org
Tél. : 02 54 72 24 88 (direct)

**La Postérité répond à Pétrarque 1304 - 2004
Défense et Illustration de l'Humanisme**

Le Département du Vaucluse a célébré, les 22, 23, 24 janvier 2004, le VII^e centenaire de la naissance de Pétrarque par un colloque international, en réponse à sa *Lettre à la Postérité*. Viennent de paraître les actes de ce colloque. Qu'en est-il de l'héritage de cet Italien, pèlerin de l'Europe et Vauclusien de cœur, qui fut couronné roi des poètes à Rome en 1341 ? Son message d'exception relève des vertus magnanimes de la royauté de l'Esprit. Par-delà le cliché précieux d'une histoire d'amour courtois, par-delà aussi l'encyclopédisme et l'érudition de l'oeuvre latine, par-delà tout ce qu'elle a infusé à notre culture, il était bon de faire entendre à nouveau la voix de celui qui contribua, sur la scène du Monde et de la Mémoire, à engendrer de la dignité humaine pour l'actuelle Défense et Illustration de l'Humanisme.
Editions Beauchesne, Coll. Bibliothèque historique et littéraire, 2006, 343 p., 29 €.
*Musée-Bibliothèque Pétrarque, rive gauche de la Sorgue
84800 Fontaine de Vaucluse*

Site Internet : <http://www.vaucluse.fr>
Courriel : dominique.henno@cg84.fr
Tél. : 04 90 20 58 30, Fax : 04 90 20 53 45

Les Cahiers Max Jacob

En octobre 2006, Les Amis de Max Jacob (A.M.J.) et les Presses Universitaires de Pau font paraître *Les Cahiers Max Jacob*. Cette revue annuelle est destinée à réunir la critique de l'oeuvre du poète, éditer des inédits, mettre en évidence la réception actuelle de cet auteur dans la littérature contemporaine. La reprise des *Cahiers* dans une nouvelle mouture - les premières éditions en avaient été réalisées par l'AMJ entre 1951 et 1961, puis par les Cahiers de St Etienne de 1978 à 1988 - permettra de mettre en évidence l'actualité de cette oeuvre et de marquer une continuité dans l'approche critique à partir de ces revues antérieures. La revue sera disponible sur abonnement (Presses Universitaires de Pau, 15 € + frais de port, à partir du 1^{er} octobre) ou servi avec l'adhésion à l'association (27 €). Elle a reçu le soutien du Centre national du Livre, de la DRAC Centre, des Villes d'Orléans et de Quimper.
Les Amis de Max Jacob.

OTTI Maison Max Jacob,
44 rue Orléanaise
45730 Saint-Benoît-sur-Loire
Site Internet : <http://max-jacob.com>
Courriel : associationmaxjacob@wanadoo.fr
Tél. : 02 38 35 58 97

Les « Combats littéraires » de Mirbeau

Les Éditions L'Age d'Homme ont publié, fin septembre 2006, le recueil des *Combats littéraires* d'Octave Mirbeau (187 articles, préfaces, interviews, relatifs aux écrivains, à la vie littéraire et au journalisme de son temps, 700 p., copieux appareil critique), par Pierre Michel et Jean-François Nivet. La Société Octave Mirbeau, co-éditrice, propose à ses amis les exemplaires qui lui reviennent au prix de faveur de 43 € franco (au lieu de 50 €, prix public). Pour ses adhérents, le prix de faveur est même de 35 €
*Société Octave Mirbeau
10 bis rue André Gautier, 49000 Angers*

Signalons aussi la parution :
- des *Cahiers Henri Pourrat* n° 20 -2005.